

# Roches-lès-Blamont et son histoire.

*Vous habitez Roches-lès-Blamont depuis plus de 50 ans ou vous venez d'arriver. Connaissez vous ce village que vous aimez ou que vous allez découvrir ?*

*Nous allons raviver vos souvenirs ou vous faire connaître ce village. Un peu d'histoire pour commencer :*

L'histoire de Roches-Lès- Blamont ne commence qu'au XI<sup>e</sup> siècle. En 1040, l'archevêque de Besançon Hugues I, fit donation à l'abbaye de Baume-les-Dames de 14 églises, situées pour la plupart en Ajoie. Ainsi émerge pour la première fois une église et conséquemment un village, celui de Roches.

**DE 1282 A 1506 LA SEIGNEURIE DE BLAMONT AUX SIRES DE NEUFCHATEL.**



En 1282, Renaud de Bourgogne cède à Thiebaud IV, Sire de Neufchatel, la Seigneurie de Blamont. Puis Perrin de Roches, châtelain de Blamont, suit en 1362 et Huguenin de Roches encore en 1398. Cette famille noble prit ensuite le nom de Blamont et s'éteignit en 1474. Cette famille porta blason « de gueules à 2 barbeaux adossés d'argent » qui est encore celui de Roches aujourd'hui.

La Seigneurie de Blamont resta en possession des Sires de Neufchatel jusqu'en 1506, sa composition subissant plusieurs modifications.

**DE 1506 A LA FIN DU XVIII SIECLE, LA SEIGNEURIE DE BLAMONT APPARTIENT AUX COMTES DE MONTBELIARD.**

Les Neufchâtel rendirent en 1506 au duc Ulric de Wurtemberg, comte de Montbéliard, tous leurs droits sur la Seigneurie de Blamont. Ulric chercha à y établir la Réformation religieuse comme il le faisait dans son duché de Wurtemberg.

Le fief fut partagé ensuite entre divers héritiers par les femmes, pour arriver dans les familles de Ligniville-Tantonville, Ballandier et de la Fougereuse. Les biens furent à nouveau rassemblés et rachetés à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle par le prince Frédéric (1557-1608. Photo ci-contre) qui les réunit au domaine, comme beaucoup d'autres, entre 1580 et 1600. Frédéric avait systématiquement organisé une politique territoriale rassemblant les morceaux épars des fiefs médiévaux dans toute la principauté. Les princes exercèrent leur souveraineté sur la seigneurie de Blamont, donc à Roches, jusqu'à la conquête française de 1676. A partir de cette date, ils n'eurent plus que le domaine utile de la seigneurie, le roi de France ayant alors pris la souveraineté. Le traité de 1748 entérina le fait, mais Roches était déjà devenu français de 1676 à 1697 et définitivement à partir de 1699 lors de la réoccupation militaire de Blamont qui succéda au traité de Ryswick parjuré par le roi.



Pendant les guerres de Religion (1562- 1598), le raid des Guise fut épouvantable ; 23 maisons furent brûlées, le presbytère le fut aussi et le temple en partie, le pillage fut terrible avec vol du bétail et de toutes les récoltes. Les habitants qui ne s'étaient pas sauvés dans les bois, subirent d'odieux traitements et torturés jusqu'à la mort pour certains. Le village fut reconstruit. A peine l'était-il que la guerre de Trente Ans déferla avec son cortège de calamités et la peste. L'occupation française de 1676 à 1697 multiplia les taxes et exactions ... Et la guerre s'éloigna de Roches malgré l'occupation de 1814-1815. Le village fut encore la proie en 1824 d'un affreux incendie qui anéantit cinq fermes réduisant les habitants à la détresse ... Mais Roches allait encore subir la guerre en 1944. Lorsque le front se fut stabilisé le 8 septembre 1944, après l'échec allemand du maquis du Lomont, Roches se trouva sur la ligne de front tenue par les Allemands du 8 septembre au 17 novembre 1944. Le village fut alors totalement évacué, pillé et sinistré avec des maisons rasées ou à demi-ruinées par les obus. Comme après les Guise, le village était à reconstruire ...

## **La population**

On connaît les noms des propriétaires des maisons de Roches. Les plus anciens de ces patronymes apparurent en 1487 et 1501 avec les *Montaignon, Vurpillot, Frelot, Coulon, Grosregnauld, Chasserot et Colard*. Sur les 38 patronymes qui peuplent le village au XVIII<sup>e</sup> siècle, il n'en reste que 5 de ceux notés en 1588, il y a donc 33 nouvelles familles qui ont, à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, repeuplé le village avec des Suisses protestants après la guerre de Trente Ans et la peste. Parmi ceux-ci, il y eut un plus que centenaire: Abraham L'Escurieux, qui trépassa au village le 10 mars 1658, événement sensationnel pour l'époque. Il était natif des Brenets (comté de Neuchâtel). Aux Suisses, après 1699, s'ajoutèrent des catholiques étrangers au pays, sans doute Franc-Comtois et des luthériens des villages voisins de la seigneurie et du comté de Montbéliard. En 1985, le stock patronymique du village a été presque totalement renouvelé. Les noms de familles ayant franchi les 6 derniers siècles se comptent sur les doigts de la main et les **Grosrenaud** sont sûrement la plus vieille famille de Roches.

## L'histoire religieuse

Comme écrit précédemment la première mention du village de 1040 fait état d'une église et d'une paroisse. En 1381, le patronage de l'église fut donné à l'hôpital de Blamont par Thiébaud V de Neuchâtel. On connaît pour l'année 1489 le nom d'un curé: Pierre de France. La Réforme fut introduite à Roches en 1540 par le comte de Montbéliard et l'église devint temple.



Dès 1541, curés et chapelains furent renvoyés de toutes les églises, on abattit les images, les croix et les autels. On dispersa les reliques, on enleva les vêtements des prêtres et tous les objets destinés à la célébration de l'ancien culte. On ne forma que 5 paroisses dans la Seigneurie de Blamont: Blamont, Roches, Vandoncourt, Seloncourt et Villars.

Mais Charles Quint (photo ci-contre), empereur du Saint Empire Romain Germanique luttait contre la Réforme. Vainqueur des princes protestants d'Allemagne, il voulut en 1548 qu'ils introduisent dans leurs domaines l'Intérim qui contenait tous les dogmes essentiels à la religion romaine. Tous les pasteurs ayant refusé de souscrire à l'Intérim furent obligés de s'en aller en 1549. Ils furent remplacés par des prêtres catholiques qui rétablirent les cérémonies de leur culte.

Deux mois plus tard, le gouvernement de Montbéliard put nommer des catéchistes chargés de prêcher l'Evangile et d'administrer des sacrements avant ou après les offices des prêtres. Jacques GETE fut catéchiste pour les églises du plateau.

L'Intérim fut aboli en 1552 par Christophe, fils d'Ulrich mort en 1550. Il ne resta pas un seul partisan de l'ancien culte. Les curés abandonnèrent les cures. Ils avaient donné l'exemple du désordre, de la débauche et de l'impureté, écrit Pierre Frédéric BEURLIN en 1889.

A Partir de 1552, les dîmes, rentes foncières et biens du clergé entrèrent dans les caisses dites recettes ecclésiastiques et servirent au traitement des pasteurs et à la réparation et reconstruction des églises et presbytères. Les premiers pasteurs eurent des difficultés si l'on en juge par les visites ecclésiastiques du XVIe siècle. En 1562, on peut lire que « les habitants étaient débordés, adonnés à procès et ivrougeries ... ». Ces pauvres luthériens subirent en janvier 1588 la rage destructrice des Guise qui n'épargna ni le presbytère, ni le temple. Ceux-ci furent reconstruits à neuf. Dans le clocher se trouve un monument historique : une vieille cloche datée de 1588, dont l'inscription campanaire ne laisse pas d'étonner puisqu'elle provient du prieuré de Vaucluse en Franche-Comté (canton de Maïche). Avec les armoiries de Diesbach et du prieuré de Vaucluse. Maurice de Diesbach en fut le prieur de 1584 à 1595, il était docteur en droit, chanoine et official de Besançon où il trépassa en 1595. Parrains et marraines appartiennent à deux familles nobles célèbres de Franche-Comté. Les Rye étaient comtes de la Roche-Saint-Hippolyte. L'église du prieuré de Vaucluse fut détruite par la foudre en 1802 et rien n'a permis d'expliquer la présence à Roches de la cloche de ce prieuré. Pendant la guerre de Trente Ans, la paroisse de Roches fut privée de pasteur et vacante de 1635 à 1652, elle fut alors desservie par ceux de Blamont, Montécheroux et Glay. Au XVIIIe siècle, la paroisse de Roches, devenue française en 1699, fut une des trois paroisses des Quatre Terres avec sa voisine de Vandoncourt et celle de Breuilleux (seigneurie d'Héricourt) à ne connaître aucune persécution religieuse sans que l'on en connaisse la raison.



Roches a eu l'insigne privilège de continuer à avoir un pasteur résident et un temple. Ce ne fut pas le cas de Blamont, de Montécheroux, de Seloncourt et de Glay. Le premier régent d'école fut établi en 1635, il se nommait Claude Vuillin. Au XVIIIe siècle, le village continua à avoir un instituteur protestant luthérien sans qu'il ait été inquiété par le pouvoir de Blamont.



Le presbytère fut refait totalement en 1773. Parmi les trois pasteurs nommés par le roi en 1714, 1736 et 1788, l'un d'entre eux mérite une mention particulière, il s'agit de Jean-Nicolas Cuvier, pasteur de 1736 à 1787 qui mourut émérite en 1792. Il s'agit de l'oncle du grand savant Georges Cuvier. Il est très probable, malgré la controverse à ce sujet, que c'est bien là, dans le nouveau presbytère, que le jeune Georges Cuvier eut la révélation des sciences naturelles en consultant les œuvres de Buffon de la bibliothèque de son oncle. Le pasteur avait bien remarqué l'extraordinaire

intelligence de son neveu. Georges y était montré en exemple à ses petits-cousins germains à peu près du même âge que lui et qui firent aussi une carrière pastorale. Une plaque fut apposée en 1932 par le pasteur Flick pour commémorer ces faits. La rue qui mène à l'église se nomme aujourd'hui rue Georges Cuvier. Roches fut au XIXe siècle un des centres de la dissidence piétiste-darbyste avec Glay, Colombier-Châtelot, Montécheroux et Villars.

Le temple actuel fut construit en 1849, à la place de l'ancien et le clocher réédifié en 1889. L'intérieur du temple fut rénové en 1905 ... mais après 1944, tout fut à recommencer. Le temple comme le presbytère, furent à demi-ruinés par les obus et furent encore une fois restaurés après le conflit.



### Quelques réunions du conseil municipal

*Séance du 14 mai 1921* : Le conseil municipal décide qu'un monument sera érigé sur la place publique lieu dit « communal de "la lave " nouvellement emplanté d'arbres à environ 20 mètres du chemin vicinal de Roches à Blamont.

*Séance de février 1922* : La population trouve incomplet le monument en projet et décide de faire une collecte entre les habitants pour adapter au dessus de la pyramide "LE COQ GAULOIS". La collecte rapporte 1318 F. Coût du coq : 1000 F + les décorations pour l'inauguration : 318 F.

*Séance du 16/06/36* : acquisition de la parcelle "Les Genevrières" n° 399 pour Emplacement d'un réservoir de distribution d'eau potable.



Réorganisation d'une subdivision de compagnie de sapeurs pompiers

*Séance du 7 juin 1940* : Occupation de la commune par l'armée allemande.

*Circulaire du 5/7/1941 de M. le Préfet* : employer les troupes allemandes pour la récolte des foins. Payées par la commune (hommes, chevaux, jours) 915 F

*Séance du 14/10/1950* : Demande de reconstruction d'un groupe scolaire + mairie

*Séance du 12/07/1951* : **Appellation officielle: ROCHES LES BLAMONT** (à la demande du Ministre de l'Intérieur)

### Evolution de la population de 1793 à 2010

En 2010, la commune comptait 677 habitants. L'évolution du nombre d'habitants est connue à travers les recensements de la population effectués dans la commune depuis 1793.

A partir du XXI<sup>e</sup> siècle, les recensements réels des communes de moins de 10 000 habitants ont lieu tous les cinq ans, contrairement aux autres communes qui ont une enquête par sondage chaque année.

Évolution de la population

1793	1800	1806	1821	1831	1836	1841	1846	1851
264	312	318	368	374	356	365	385	394
1856	1861	1866	1872	1876	1881	1886	1891	1896
392	398	413	416	376	385	386	412	392
1901	1906	1911	1921	1926	1931	1936	1946	1954
408	367	350	314	368	349	316	221	269
1962	1968	1975	1982	1990	1999	2006	2009	2010
287	292	377	493	548	574	649	640	677

De 1962 à 1999 : population sans doubles comptes ; pour les dates suivantes : population municipale.

(Sources : Ldh/EHESS/Cassini jusqu'en 1999 puis Insee à partir de 2000 )

### Les maires

1931 /1935: Gaston GOLAZ - 1935/1940 : Georges Emile VURPILLOT-

1940 /1944 : Luc GUEUTAL - 1945/1947: Emile FOURNIER –

1947/1965 : Robert METTETAL- 1965 /1971 : Noël BALLAND

1971/2001 : Roger MAZIMANN – 2001/2014 : Michel JACOTET – depuis mars 2014 : Georges HABERSTICH.

Cet historique est un résumé des différents documents en notre possession. Si vous possédez d'autres éléments susceptibles de compléter nos archives, vous pouvez les déposer en mairie. Nous ferons des photocopies et nous vous rendrons les originaux.

Nos sources :-Instruction populaire en Franche Comté avant 1792 par Louis BORNE.

- INSEE
- EHESS/Cassini
- WIKIPEDIA
- Archives de la commune